

# Une acquisition remarquable des R.N.O.B. : le vallon du Kleinfüllenbach dans la vallée de la Holzwarche (Büllingen)

R. Schumacker (1), N. Magis (1), G. Ros (1) et W. Pfeiffer (2)

Situé sur le territoire de Rocherat (commune de Büllingen), le vallon du Kleinfüllenbach, dont la partie inférieure jusqu'à son confluent avec la Holzwarche vient d'être acquise par les R.N.O.B., est un exemple particulièrement remarquable de site semi-naturel typique de cette partie de la haute Ardenne nord-orientale, tant par sa flore et sa végétation que par sa faune.

Comme la plupart des vallons de la partie éodévonienne (Gedinnien, Siegenien et Emsien) de cette région, il a été utilisé pendant plusieurs siècles comme prairie de fauche, progressivement améliorée par la pratique de l'abîssage. Cette très ancienne technique culturale, largement pratiquée en Ardenne, consistait à amener l'eau d'une source, d'un ruisseau... sur un pré de fauche par un canal de dérivation subparallèle aux courbes de niveau sur le flanc d'un vallon et à laisser couler lentement cette eau sur le pré pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines, entre la fin de l'hiver et le début du printemps, jusqu'à la reprise de la végétation.

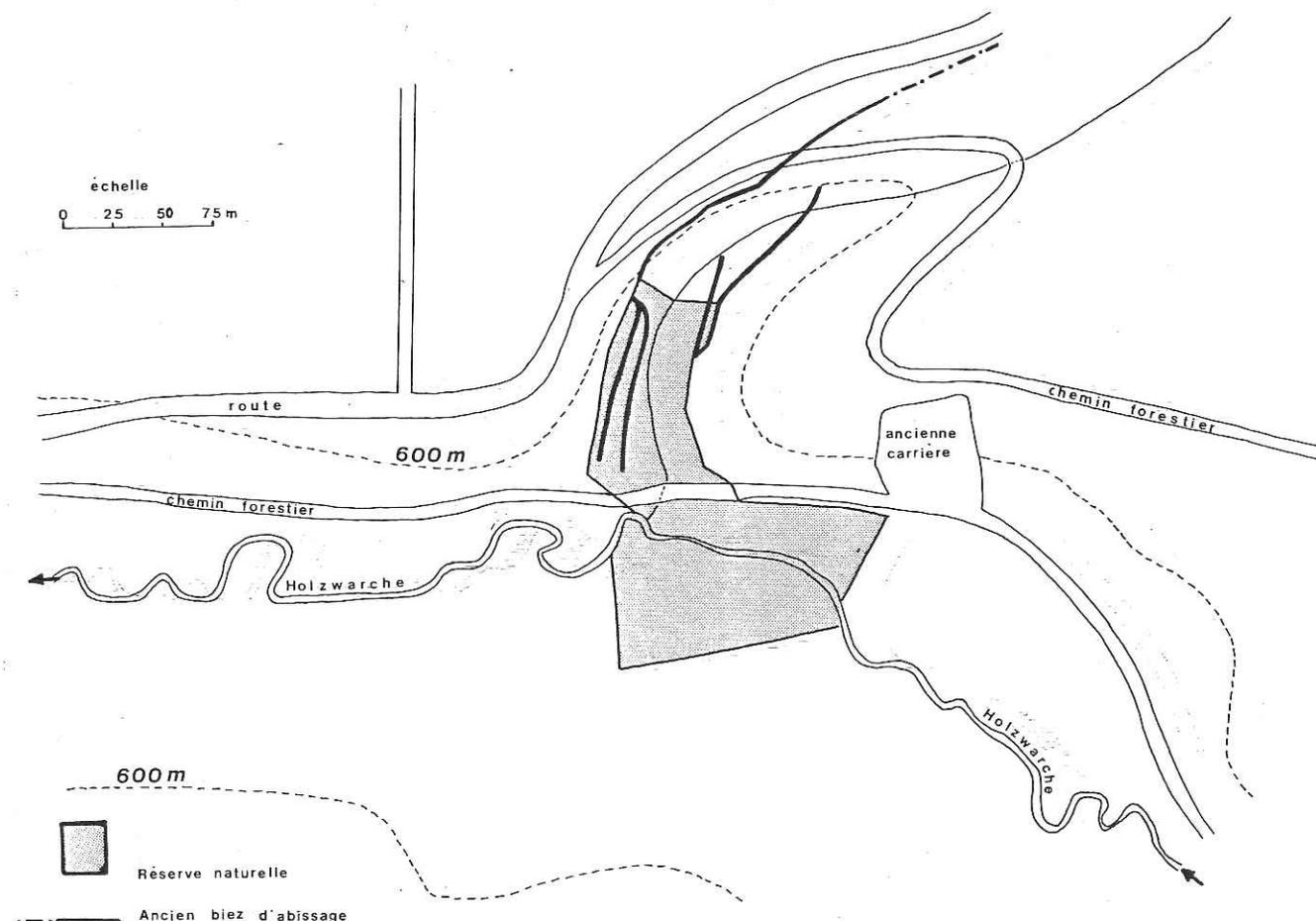
L'application systématique de cette technique conduit à de sensibles modifications pédologiques favorables au développement d'une prairie de fauche bien plus productive que les landes à callunes et myrtilles ou les maigres pelouses à nard aux dépens desquelles elles furent établies. Les paysans, observateurs pragmatiques, ont, en quelque sorte, transféré sur les bas des versants, le phénomène qui s'opère naturellement chaque année dans la partie inondable du fond de la vallée.

Les traces des biez d'abîssage restent encore parfaitement visibles sur chaque flanc du vallon ainsi que de part et d'autre de la vallée de la Holzwarche. Une étude détaillée sur l'histoire et la pratique de l'abîssage dans cette région est d'ailleurs sous presse. Elle est due à M. Fontaine.

Quelque 190 espèces végétales ont été recensées dans le vallon; ce nombre est considérable pour la région, puisque la richesse floristique maximale que nous ayons observée est de 215 espèces par km<sup>2</sup> et la richesse floristique moyenne du plateau d'Elsenborn-Losheimergraben d'environ 150 espèces par km<sup>2</sup>.

Parmi les espèces les plus intéressantes de cette réserve, soulignons plus particulièrement : l'arnica (*Arnica montana*), la laîche tronquée (*Carex curta*), la laîche-puce (*Carex pulicaris*), la centaurée des montagnes (*Centaurea montana*), le comaret (*Comarum palustre*), l'orchis tacheté (*Dactylorhiza maculata*), le gaillet âpre (*Galium pumilum*), le géranium sylvatique (*Geranium sylvaticum*), le trèfle d'eau (*Menyanthes*

- (1) Station scientifique des Hautes Fagnes  
Université de Liège  
Mont-Rigi B-4898 Robertville
- (2) Aves-Ostkantone, Krinkelt 128  
B-4761 Rocherath



*trifoliata*), le fenouil des Alpes (*Meum athamanticum*), la montie des fontaines (*Montia fontana* subsp. *variabilis*), la jonquille (*Narcissus pseudonarcissus*), l'orchis mâle (*Orchis mascula*), le potamot à feuille de renouée (*Potamogeton polygonifolius*), le cerisier à grappe (*Prunus padus*), la renouée à feuille de platane (*Ranunculus platanifolius*), la renouée à segments étroits (*Ranunculus polyanthemoides*), le scirpe des bois (*Scirpus sylvaticus*), le sélin (*Selinum carvifolium*), le rubanier rameux (*Sparganium erectum* subsp. *neglectum*), le thésion des prés (*Thesium pyrenaicum*).

Quatre entités physiologiques se distinguent aisément dans la végétation de la réserve ou au contact immédiat de celle-ci :

1. les lisières forestières;
2. les prairies semi-naturelles à fenouil des montagnes;
3. les groupements hygrophiles des suintements et de la partie inondable du fond de la vallée;
4. les groupements des chenaux et ceux du lit du ruisseau et de la rivière.

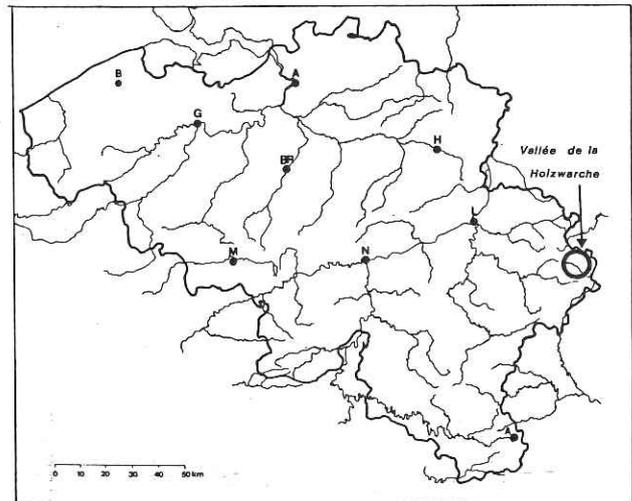
1. **LES LISIÈRES FORESTIÈRES FEUILLUES** sont réduites à un fragment localisé sur la rive droite du vallon, en contre-haut de l'ancien biez; la strate arborescente composée de hêtre (*Fagus sylvatica*), de chêne pédonculé (*Quercus robur*), d'érable faux-platane (*Acer pseudo-platanus*), la strate arbustive garnie de coudrier (*Corylus avellana*), de viorne obier (*Viburnum opulus*) et de cerisier à grappe ainsi que sa strate herbacée qui, outre la myrtille des bois (*Vaccinium myrtillus*) et la canche flexueuse (*Deschampsia flexuosa*), est dominée par la renouée à feuille de platane, la centaurée des montagnes et le sceau de Salomon verticillé (*Polygonatum verticillatum*) témoignent de l'existence antérieure d'une variante particulièrement riche de la hêtraie ardennaise à luzule (*Luzula luzuloides*).

Cette végétation potentielle ne demande d'ailleurs qu'à se réinstaller spontanément. Témoin, la composition de ce taillis de recolonisation après la coupe à blanc de la culture d'épicéas (*Picea abies*) en bordure ouest de la réserve : sureau à grappe (*Sambucus racemosa*), érable faux-platane, coudrier, hêtre, cerisier à grappe, sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*), saule à oreillettes (*Salix aurita*), framboisier (*Rubus idaeus*), chêne sessile (*Quercus petraea*) accompagné par le sceau de Salomon verticillé, le muguet (*Convallaria majalis*), la luzule blanche et une vingtaine d'autres espèces herbacées.

Il n'existe plus, localement, de hêtraie de ce type sur bas de versant; aussi faut-il regretter que deux ans à peine après la coupe à blanc, le dynamisme si prometteur de cette végétation préforestière naturelle ait été réduit à néant par une nouvelle plantation. Pour augmenter encore la diversité des biotopes, en particulier au niveau de la transition prairie/forêt, il faudra tenter d'acquérir une bande de 25 à 50 m de profondeur à la lisière de la surface actuellement protégée.

Des fragments de taillis secondaires de chênes occupent également le haut du talus, en contrebas du chemin longeant la plaine alluviale de la Holzwarche; mais l'élément le plus remarquable est constitué par un liséré d'aulnaie comportant du cerisier à grappe, optimalement développée au contact du talus et de la plaine alluviale inondable; ce groupement naturel qui s'étendait jadis tout au long de la plupart de nos vallées hautes ardennaises a aujourd'hui presque complètement disparu à la suite des diverses pratiques d'utilisation des fonds de vallées notamment le fauchage, et plus récemment, hélas, par l'enrénement systématique.

Par ailleurs, dans la plaine alluviale de la Holzwarche, s'amorce la reconstitution des saulaies oligotrophes naturelles (*S. aurita*) qui la caractérisait jadis.



2. **LES PRAIRIES SEMI-NATURELLES DE FAUCHE** constituent l'essentiel de la surface de la réserve, en particulier dans le vallon du Kleinfüllenbach. Il s'agit essentiellement de groupement caractérisé par la combinaison constante du fenouil des Alpes et de la centaurée noire (*Centaurea nigra*), groupement montagnard à caractère médioeuropéen bien net que l'on retrouve sous diverses formes dans l'Eifel voisin, le Hunsrück, la Forêt Noire, le Massif Central et les principaux massifs montagneux de l'Europe centrale.

À côté du fenouil et de la centaurée noire, fétuques rouge et capillaire, (*Festuca rubra* et *F. tenuifolia*), gesse des montagnes (*Lathyrus montanus*), knautie des champs (*Knautia arvensis*), sangisorbe officinale (*Sanguisorba officinalis*), brize moyenne (*Briza media*) et pâturin montagnard (*Poa chaixii*) occupent l'essentiel de la strate herbacée. Ces milieux très originaux ont fait l'objet de plusieurs études phytosociologiques et écologiques (Schwickerath 1944, Schumacker 1975, 1977, Schumacker et Duvigneaud 1974, Ros 1980).

Ils sont d'une richesse considérable : en moyenne 35 espèces sur 25 m<sup>2</sup>, mais parfois 65 sur la même surface. La composition floristique varie bien sûr en fonction des caractéristiques locales du sol, de l'exposition et modes successifs d'exploitation de la parcelle.

Aussi, à côté de la forme typique du groupement, peut-on encore reconnaître plusieurs formes ou variantes : à millepertuis tacheté (*Hypericum maculatum*), à géranium sylvatique et renouée bistorte (*Polygonum bistorta*) sur la rive droite du vallon, ou encore à pâturin montagnard dans les parties légèrement amendées, tandis que les talus les plus secs en bordure du chemin d'accès sont colonisés par une variante thermophile à thésion des prés, épervière piloselle (*Hieracium pilosella*) et gaillet âpre; enfin au contact de la plaine alluviale de la Holzwarche, on observera une forme particulière à canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa*) riche en orchis tacheté.

Sur une petite bosse, non touchée par l'abîssage sans doute, subsiste sur quelques m<sup>2</sup> un fragment de pelouse à nard raide (*Nardus stricta*) et à arnica.



*Vue de la réserve en pleine floraison*

3. **LES GROUPEMENTS HYGROPHILES** des suintements et de la partie inondable du fond de la vallée sont constitués principalement par des jonchaies à jonc acutiflore (*Juncus acutiflorus*) et crépis des marais (*Crepis paludosa*) accompagnées par de nombreuses espèces hygrophiles dont l'angélique des bois (*Angelica sylvestris*). Dans la plaine alluviale de la Holzwarche, le jeu diversifié de la dynamique fluviale, ancienne et actuelle, entraîne une grande variété dans la composition des groupements souvent intriqués en mosaïque : aux groupements à baldingères (*Phalaris arundinacea*) établis sur levées alluviales récentes, succèdent des filipendulaies (*Filipendula ulmaria*) riches en renouées bistortes dans les parties où s'accumulent les débris organiques après les crues hivernales, tandis que, dans les petites dépressions ou dans les anciens méandres en voie de comblement, les trèfles d'eau et les comarets colonisent les plans d'eau.

Leurs tapis serrés servent rapidement de support soit aux cariçaies à sphaignes où l'on notera l'abondance de la laïche tronquée, soit dans les endroits les plus riches à des groupements à populage des marais et à scirpe des bois. Localement, s'amorce l'évolution vers la tourbière à sphaignes et linaigrette vaginée (*Eriophorum vaginatum*). Cette dernière est exceptionnelle sur le plateau d'Elsenborn.

Dans le vallon du Kleinfüllenbach, certains suintements, discrets, mais permanents, enrichissent encore le milieu; s'y développent des groupements hygrophiles à canche cespiteuse et renouée bistorte, à laïche bleuâtre (*Carex panicea*) ou encore à montie des fontaines, stellaire alsine (*Stellaria alsine*).

A l'extrême bord du ruisseau, sur les petites surfaces érodées le long des berges se développe un groupement très particulier à laïche puce, laïche bleue et laïche vert jaunâtre (*Carex pulicaris*, *C. panicea* et *C. demissa*); la première de ces espèces a malheureusement disparu en conséquence du curage du ruisseau préalable à l'installation de jeunes plantations d'épicéas; elle réapparaîtra vraisemblablement par d'adéquates mesures de gestion écologique.

4. **VÉGÉTATIONS AQUATIQUES.** Divers chenaux et drains abandonnés sont colonisés par le potamot à feuille de renouée (*Potamogeton polygonifolius*) et la glycérie flottante (*Glyceria fluitans*).

Dans les eaux plus vives, mais aussi plus riches de la Holzwarche, on observe, à côté de ces espèces, l'abondance du myriophylle à fleurs alternes (*Myriophyllum alterniflorum*) accompagné par d'importantes colonies de bryophytes (*Fontinalis antipyretica*, *F. squamosa* et *Scapania undulata*).

Dans ces eaux de type ardennais, proches de la neutralité, à minéralisation faible, mais bien équilibrée, les peuplements d'algues colonisant les pierres sont particulièrement bien développés.

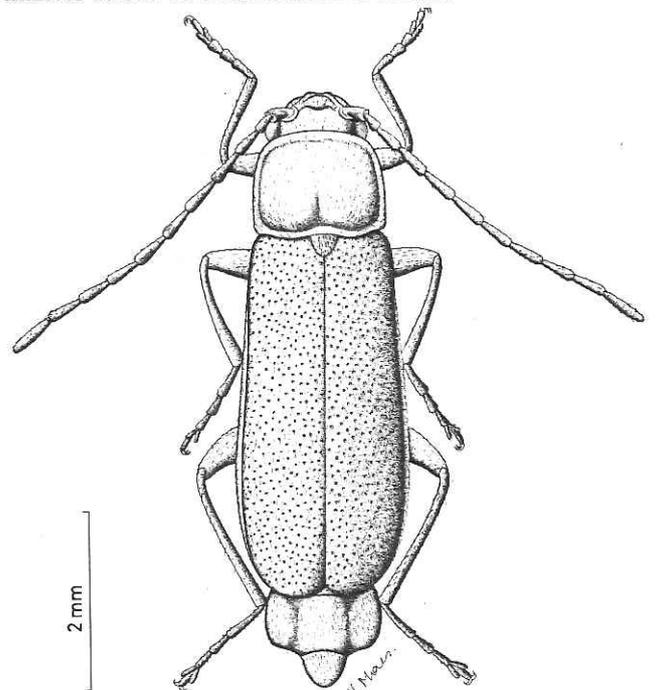
A la diversité de la flore et de la végétation, marquées par une tonalité boréo-montagnarde et médioeuropéenne très nette, correspond une richesse faunistique non moins remarquable.

L'inventaire est ici forcément moins exhaustif, mais le premier bilan des prospections effectuées depuis 1976 est assez exceptionnel. Encore ne s'agit-il que d'observations effectuées soit in situ, soit au filet par fauchage ou par battage et concernant surtout les Coléoptères, principalement les Elatérides (ou taupins) et les Cantharides (ou téléphores).

Seize espèces d'Elatérides ont été trouvées dans la réserve de la Holzwarche, trois soulignent immédiatement l'intérêt biologique du site. Tout d'abord, deux éléments boréo-montagnards : la très belle *Ctenicera cuprea* trouvée en lisière de la pessière de la rive gauche du vallon et l'*Haplotarsus angustulus*, connu seulement au plateau des Hautes Fagnes et observé ici à quatre reprises, déambulant dans la filipendulaie ou butinant les fleurs du fenouil. Ensuite le *Selatosomus aeneus*, espèce atlantique dont la présence au sud du sillon Sambre-Meuse se limite à quelques stations de l'Ardenne et de la haute Ardenne (Jeuniaux, 1951 et Laurent, 1965).

Les Hautes Fagnes hébergent la population de Cantharides la plus diversifiée du pays (Magis 1955) avec un total de quarante-cinq espèces. Le seul site de la Holzwarche a permis d'en observer vingt-quatre, dont six d'un grand intérêt.

Trois correspondent à des éléments montagnards d'origine orientale : *Rhagonycha atra*, rare espèce ne subsistant plus qu'en haute Ardenne, fréquente les lisières de pessière où elle évolue entre les branches basses et la strate herbacée; *Malthodes fuscus* dont une dizaine d'individus ont été observés ici, recherchant les milieux à microclimat froid, est fréquent dans les tourbières et les landes tourbeuses des Hautes Fagnes, mais se raréfie fortement à plus basse altitude; *Malthodes flavoguttatus*, rarement observé en Belgique, a été vu ici à trois reprises notamment dans la filipendulaie. Trois autres espèces également d'origine orientale ont plutôt un caractère médioeuropéen : la *Metacantharis discoidea*, peu fréquente en Belgique où elle se trouve à la limite occidentale de son aire de répartition, a été observée pour la première fois dans l'est de la province de Liège : deux mâles de cette espèce butinaient sur le fenouil; *Cratosilis denticollis*, également peu fréquent en Belgique, a été noté en lisière des feuillus bordant le flanc droit du vallon, son écologie est bien caractéristique puisque sa distribution épouse exactement celle de la hêtraie montagnarde de notre pays; enfin, on soulignera encore la présence de *Rhagonycha translucida* dont les populations numériquement faibles en Belgique sont essentiellement limitées au sud du sillon Sambre et Meuse.



*Cratosilis denticollis*, coléoptère médioeuropéen de la famille des Cantharides. Sa distribution en Belgique coïncide avec celle de la hêtraie montagnarde. Cet insecte assez rare a été observé dans la réserve de la Holzwarche.

Quelques Hyménoptères particulièrement intéressants ont également été identifiés dans la réserve. Parmi les *Cephidae*, *Hartigia linearis*, première observation pour le district ardennais et cinquième observation depuis 1950 dans notre pays ! Parmi les *Tenthredinidae* : *Tenthredo arcuata* sur *Angelica sylvestris*, première observation en haute Ardenne et cinquième localité de cette espèce en Belgique, ainsi que *T. distinguenda* sur *Heracleum sphondylium*, nouveau pour le plateau des Hautes Fagnes et ses contreforts.

Enfin, parmi les *Ichneumonidae*, on soulignera la présence du *Limerodops subsericans* observé parmi les canches fleuveuses en lisière du vallon, espèce qui n'avait plus été observée en Belgique depuis 1908 et qui figure sur la liste rouge des insectes menacés; elle est également nouvelle pour l'Ardenne; quant au *Sussaba punctiventris* il n'était connu que de quatre localités dans notre pays et n'avait jamais été observé en haute Ardenne orientale !

Ces quelques exemples concernant une très faible partie de l'entomofaune, montrent déjà à quel point le site est intéressant, sinon exceptionnel, non seulement par l'abondance et la diversité des insectes présents, mais également, et peut-être surtout, parce que nombreuses sont ici les espèces dont les populations ne sont et n'ont vraisemblablement jamais été abondantes, car elles se trouvent souvent à la limite de leur aire optimale en Europe.

Patrimoine exceptionnel, précieux, mais fragile.

Faut-il encore souligner que les milieux ainsi protégés, offrent également un site de choix à d'abondantes populations de vertébrés dont le recensement est en cours. L'abondance des rapaces (buse, autour, épervier,...) qui survolent la vallée sans désemparer est un signe évident de la qualité écologique du site et de ses environs.



Buse variable

Les anciens prés de fauche de la vallée abritent de nombreux oiseaux nicheurs caractéristiques de ces milieux : bergeronnette printanière (*Motacilla flava*), locustelle tachetée (*Locustella naevia*), rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*), fauvette grisette (*Sylvia communis*),

traquet tarier (*Saxicola rubetra*) et bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*). L'alternance de buissons et d'espaces dégagés favorise la nidification d'espèces comme les pipits (*Anthus trivialis* et *A. pratensis*); les pies-grièches grise et écorcheur (*Lanius collurio* et *L. excubitor*) nichent également dans la vallée, ce qui constitue un indice supplémentaire de sa richesse biologique exceptionnelle.



Le traquet tarier est un petit passereau caractéristique des anciens prés de fauche de l'Ardenne. Il est fréquent dans la vallée de la Holzwarche.

Un peu plus d'un hectare merveilleux sauvé, qu'il conviendrait d'étoffer rapidement, principalement vers l'amont de la vallée si riche encore en biotopes originaux, hélas gravement menacés par les plantations croissantes d'épicéas !

#### AIDEZ LES R.N.O.B. A PRÉSERVER LA VALLÉE DE LA HOLZWARCHE

Versez vos dons au compte 230-0722368-29 en indiquant « Projet 004 - Vallée de la Holzwarche »  
Les dons de 1.000 F et plus sont déductibles du revenu net imposable du donateur qui recevra une attestation fiscale.

#### BIBLIOGRAPHIE

Jeuniaux C., 1951 : Bull. Ann. Soc. ent. Belg. 87:206-228 - Laurent L., 1965 : Bull. Inst. Agron. et Stat. Rech. Gembloux 33:246-290 - Magis N., 1955 : Bull. Ann. Soc. ent. Belge. 91:242-257 - Ros G., 1980 : Mém. Lic. Sci. Géogr., Univ. Liège, 138 pp. + 25 pp. annexes - Schumacker R., 1975 : in Géhu J.M. (éd.), Coll. Phytosociol. 2:13-36, Lille - Schumacker R., 1977 : in Géhu J.M. (éd.), Coll. Phytosociol. 5:249-258, Lille - Schumacker R et Duvigneaud J., 1974 : Bull. Soc. roy. Bot. Belg. 107:41-52 - Schwickerath M., 1944 : Pflanzensoziologie 6:278 pp.

#### Comité de gestion de la réserve de la Holzwarche

Président : E. Sérusiaux. Conservateur : H. Lefèbvre, Outrelepont 2a à 4890 Malmédy (080/77 76 14). Membres : R. Herman (Amis de la Fagne), N. Magis et R. Schumacker (Station Scientifique des Hautes Fagnes), W. Pfeiffer (Aves-Ostkantone).